

- 
- Tout à coup, Grand-Père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.  
- L'endroit est dangereux, si le loup sortait de la forêt, que ferais-tu ?
- A Pierre ne fit guère cas des paroles de son Grand-Père, et déclara que des garçons comme lui n'avaient pas peur des loups. Mais le Grand-Père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison, et ferma à clé la porte du jardin.
- 
- Et maintenant, voici où en étaient les choses.
- B Le chat était assis sur une branche ; l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait avec des yeux gourmands.
- 
- Durant ce manège, Pierre fit à la corde un nœud coulant et la descendit avec précautions - et savez-vous ce qu'il fit ?
- C Il attrapa le loup par la queue et la tira de toutes ses forces. Le loup se sentant pris se mit à faire des bonds de sauvage pour essayer de se libérer, mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.
- 
- En voyant le canard, petit oiseau vint se poser sur l'herbe à côté de lui et haussa les épaules.  
"Quel genre d'oiseau es-tu, qui ne sait voler ? dit-il. " A quoi le canard répondit : "Quel genre d'oiseau es-tu, qui ne sait nager ? " Et il plongea dans la mare.  
Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.
- 
- Pendant ce temps, Pierre, derrière la porte du jardin, observait ce qui se passait sans la moindre frayeur. Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur le mur.  
Une des branches de l'arbre autour duquel le loup se promenait, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis il grimpa dans l'arbre.
- E Pierre dit à l'oiseau :  
- Va voltiger autour de la gueule du loup, mais prends bien garde qu'il ne t'attrape.  
De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup, qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.  
Oh ! Que l'oiseau agaçait le loup et que le loup avait envie de l'attraper : mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.
- 
- Un beau matin, petit Pierre ouvrit la porte du jardin, et s'en alla dans les grands prés verts.  
Sur une branche d'arbre, très haut, un petit oiseau, ami de Pierre, était perché.
- F - Tout est calme ici, gazouillait-il gaiement !  
Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Et décida de faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.
- 
- Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre marchait en tête, derrière lui les chasseurs traînant le loup, et fermant la marche, le Grand-Père et le chat.  
Le Grand-Père mécontent hochait la tête en disant : "Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, hein ! qu'est-ce qui serait arrivé ? "
- G Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant gaiement : "Comme nous sommes braves, Pierre et moi, regardez ce que nous avons attrapé".  
... Et, si vous écoutiez attentivement, vous entendriez le canard caqueter dans le ventre du loup ; car, dans sa hâte, le loup l'avait avalé vivant...
- 
- Il était temps...
- H Pierre était à peine parti qu'un gros loup gris sortit de la forêt.  
En un éclair, le chat grimpa sur l'arbre.  
Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais, malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite...  
Et voilà qu'il s'approche de plus en plus près, plus près, plus près, plus près, plus près... Et voilà qu'il le rattrape. Il s'en saisit, et l'avale d'un coup.
- 
- Soudain Pierre, regardant plus loin, aperçut un chat qui rampait dans l'herbe.  
Le chat pensa : "l'oiseau est occupé à discuter, je vais en faire mon déjeuner...". Comme un voleur, il avança sur ses pattes de velours.
- I - Attention ! cria Pierre. Aussitôt, l'oiseau s'envola sur l'arbre.  
Du milieu de la mare, le canard indigné fit : " Coin-Coin"  
Le chat rôdait autour de l'arbre, en pensant : "Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'y arriverai, l'oiseau sera envolé ! "
- 
- C'est alors... c'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil.
- J Pierre leur cria du haut de l'arbre :  
- Ne tirez pas, petit oiseau et moi nous avons déjà attrapé le loup ! Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique.
-